

19-93

Les  
Furets  
Jaunes  
de  
Seyssins

le 11/9/93

---

Groupe Spéléo

---

14 bis rue de la Paix  
38180 Seyssins

F.F. SPELEOLOGIE - LYON

- 3 SEP. 1993

FEDERATION FRANÇAISE SPELEOLOGIE  
COMMISSION DES RELATIONS  
EXPEDITIONS INTERNATIONALES  
23, Rue de Nuits - F - 69004 LYON  
Tél. 78 28 57 63 - Fax 72 07 90 74

Vous trouverez ci-joint le compte rendu  
d'expédition des Furets Jaunes de Seyssins en Autriche,  
massif du Tennengebirge, qui s'est déroulée en Aout 93.

Salutations

T. Millet, président



Furets Jaunes de SEYSSINS

Le 16ème camp d'été des Furets Jaunes de SEYSSINS sur le massif du Tennengebirge (province de Salzbourg, AUTRICHE) s'est déroulé du 1er au 15 août 1993. Il réunissait 6 Furets Jaunes membres de la F.F.S. : Manuelle-Anne VALOT, Mathias ECHEVIN, Christophe GAUCHON, René PAREIN, Alexandre PONT et Philippe QUINCIEU, accompagnés par Bernard LEPRETRE et Eric MONIN.

L'objectif principal de l'expédition était la poursuite de l'exploration du gouffre de la Puce (numéro de prospection : F 217).

Rappel des explorations précédentes : Le F217 a été découvert lors de l'expédition 1989, et exploré en 1990 jusqu'à - 40 m. Première désobstruction en 1991 jusqu'à - 75 m. En 1992, après une nouvelle désobstruction, la cote -143 m est atteinte ; arrêt en haut d'un puits estimé à une dizaine de mètres de profondeur.

L'enjeu : Le gouffre de la Puce s'ouvre sur le flanc Nord du Wieselstein (angle Nord-Ouest du massif), à 2113 mètres d'altitude, c'est-à-dire 148 mètres plus haut que l'entrée du Cosa Nostra Loch, exploré en 1990 jusqu'à - 1250 mètres. Une jonction entre les deux cavités prêterait donc la dénivellation totale du réseau à 1398 mètres d'où notre obstination dans le gouffre de la Puce.

Le tout sans préjuger des 242 mètres que nous pouvons également gagner à l'aval en jonctionnant le maillon aval du système, le Bier Loch, à la résurgence, Brünnecker Höhle...

Les atouts : Outre la distance réduite entre les deux cavités, deux éléments nous permettent encore d'espérer cette jonction : d'une part le très fort (et très froid) courant d'air aspirant qui pourrait correspondre à de fortes arrivées d'air autour de - 770 dans le Cosa Nostra ; d'autre part, le gouffre de la Puce se situe au croisement de deux grandes failles (orientées environ l'une à 35°, l'autre à 325°), qui toutes deux rejoignent le Cosa Nostra dans des zones complexes où plusieurs dépôts en hauteur ont été repérés.

Pour une présentation plus complète du massif, des données hydrologiques et géomorphologiques, et des explorations déjà réalisées, on se reportera utilement aux articles parus dans Karstologia n°9 et dans Spelunca n°40.

Le déroulement de l'expédition : Comme à l'habitude, le "camp de base" est installé dans le très confortable refuge Léopold Hap-pisch Haus, propriété de la "TouristenVerein die Naturfreund" (quel-que chose qui ressemblerait au C.A.F. mais en moins élitiste et avec beaucoup plus de membres). La famille Kitzberger, qui gardait le refuge depuis 1975, a laissé la place à un nouveau gardien, Joseph Fuchs (pour tout contact : Wimmstrasse 7, A-5451 Tenneck, tel. 06468 7397 ou 0663 863579). Une tente est également installée tout près de l'entrée du trou, bien que les autorités autrichiennes ne soient pas très favorables à ce genre d'installation.

Sans avoir à déplorer aucune tempête de neige, ce qui arrive parfois, la météo a été relativement perturbée, surtout dans la première semaine du camp, avec de fréquents retours du trou sous la pluie et dans de très violentes bourrasques. Cependant, la cavité réagit bien, sans qu'il y ait pour l'instant de crue à redouter. Les températures frisquettes pendant les 15 jours du camp ont limité la violence du courant d'air à l'intérieur du Gouffre de la Puce, ce qui a rendu les séances de désobstruction moins pénible qu'en 1992.

Le 3 août, après élargissement, descente du puits entrevu l'an passé : il s'agit d'un P.11, au bas duquel part un méandre très étroit (une vingtaine de centimètres de largeur). Comme la base du puits est arrosé par une cascattelle, une fine gaine plastique est bientôt mise en place pour canaliser cet écoulement.

Du 6 au 13 août, huit séances sont consacrées à l'élargissement de ce méandre très sinueux, présentant heureusement quelques élar-gissements ponctuels. Au total, 30 mètres seulement sont gagnés. Arrêt sur un nouveau coude du méandre : le courant d'air est tou-jours là, une forte résonance paraît maintenant proche, ainsi qu'un bruit de cascattelles.

Le 14 août, topographie du maigre acquis (ci-joint les notes et calculs) et déséquipement de la cavité. Dans la foulée, le matériel est redescendu dans la vallée, 1600 mètres plus bas.

Mis à part le gouffre de la Puce, deux autres cavités, que nous avons explorées voilà quelques années, ont reçu notre visite le Horn-Höhle, grotte découverte en 1980 et explorée sur environ 1 km, a été refouillée, sans résultat notable.

Le Hard Loch, découvert en 1979, et exploré en 1986 jusqu'à -130, est également revisité, sans plus de résultat.

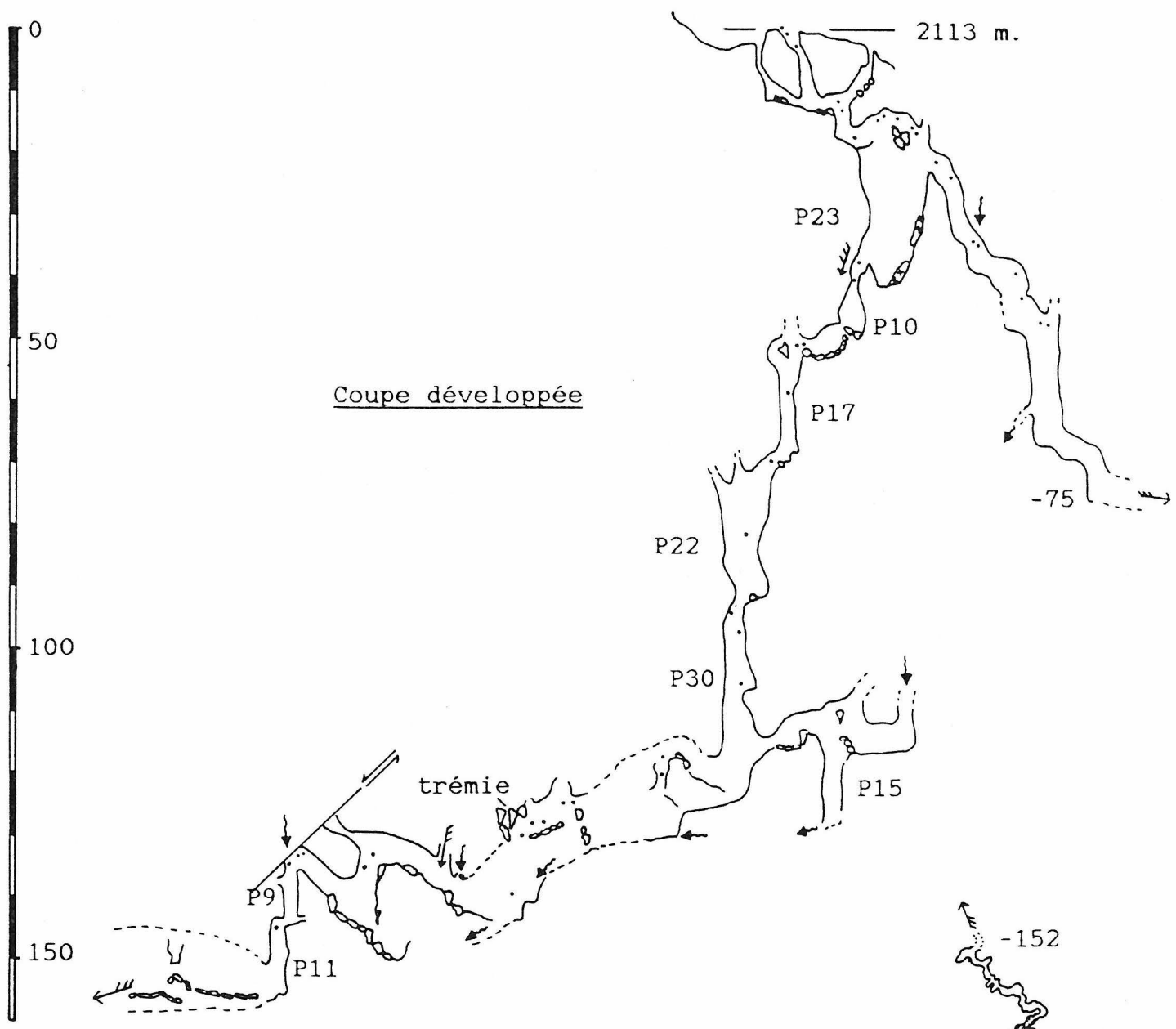
Bilan : 41,5 mètres de première pour 15 jours d'exploration sur un massif qui passe volontiers pour un Eldorado de la spéléo européenne, c'est peu, et nous aurions préféré que ça "passe" plus vite. Il n'empêche que nous retournerons sur les Tennegebirge...

Perspectives : Deux nouvelles expéditions sont d'ores et déjà prévues : en février ou mars 1994, nouvelle tentative de plongée dans le siphon amont de Brünnecker Höhle, et en parallèle, fouille complète du fond de Bier Loch. Ces cavités ne sont en effet fréquentables en toute sécurité que pendant les grands froids d'hiver.

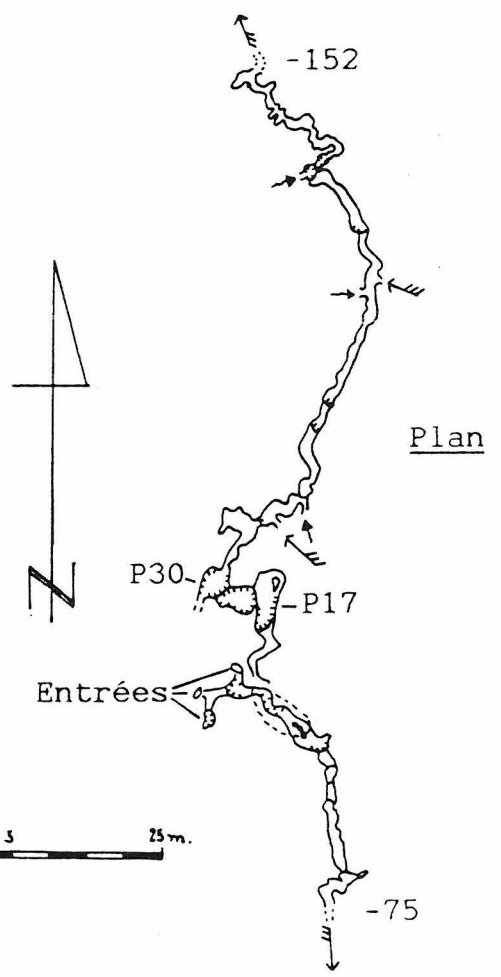
en août 1994, poursuite de l'exploration-désobstruction du gouffre de la Puce, toujours en vue de la jonction avec le Cosa Nostra. Des pourparlers sont également en cours, en vue d'une opération de coloration de la "Rivière des Incorruptibles" dans le Cosa Nostra (entre - 800 et - 1000), afin de déterminer si l'eau ressort toujours à la source de Brünnecker, ou si, plus probablement elle a été capturée par la source de Winnerfal (bordure Nord du massif).

Note importante : Ce compte-rendu retrace fidèlement et sincèrement nos activités pendant le camp d'été 1993. Il devra être réservé exclusivement à la F.F.S. et à sa commission en charge des expéditions à l'étranger, sans être communiqué en aucune façon aux autorités administratives ou spéléologiques autrichiennes qui voient d'un très mauvais oeil toute opération de désobstruction.

Compte-rendu rédigé par Christophe GAUCHON



GOUFFRE de la PUCE  
 F 217  
 47°32'35"N-13°13'15"E  
 Scheffau/Lammer - Tennengebirge



Topo F.J.S. : M. Echevin  
 C. Gauchon  
 B. Hostalier  
 R. Parein  
 A. Pont

0 sans des visées  
 Compas : -normal -Dg  
 -inverse-Gr  
 Clinomètre : -normal -Dg  
 -inverse-Gr

Cavité : F 21+

Réseau : ^

Départ : Orifice

Arrivée : Fonds

Départ

Arrivée

Feuille n° 1

Dev. : 152m

Dev. cum. :

X: 0

Y: 0

Z: 0 = 2113m

n° rep.	n° rel.	A	B	Az	Clin.	X	h <sub>m</sub>	l <sub>m</sub>	observations	L	L <sub>p</sub>	X	Y	Z
	0-1	6542	6580	10	166	✓			1 = dévia	3,8	1,9	0,3	1,28	-3,27
	1-2	/	6673	14	182	✓				9,3	2,6	0,87	4,42	-12,2
	2-3	/	6711	98	66	✓			3 = spit l = 1,2 m sur blocs	3,8	3,3	4,17	4,52	-10,2
	3-4	/	6769	71	182	✓				5,8	1,6	5,61	5,22	-15,87
	4-5	/	6798	114	118	✓			l = 0,4 méandre 5 m r. g.	2,9	2,8	8,34	4,61	-16,68
	5-6	/	6824	196	76	✓			l = 0,5 " 6 m r. dr.	2,6	2,4	8,49	2,21	-15,72
	6-7	/	6848	111	48	✓			7 = Y	2,4	1,5	10,07	1,93	-13,97
	7-8	/	7075	/	200	✓			Puits	22,7	—	10,07	1,93	-36,67
	8-9	/	7117	355	31	✓			9 = a-n.	4,2	4,2	7,34	5,12	-36,08
	9-10	/	7155	319	174	✓			10 = spit partie élargie	3,8	1,5	5,91	5,56	-39,57
	10-11	/	7271	/	200	✓			puits Ø 1,3 m à la base.	11,6	—	5,91	5,56	-51,17
	7-12	7271	7330	142	142	✓				5,9	4,7	13,78	-0,95	-12,51
	12-13	/	7377	161	145	✓				4,7	3,57	15,73	-3,87	-20,63
	13-14	/	7410	153	150	✓				3,3	2,33	17,13	-5,23	-22,96
	14-15	/	7483	262	188	✓				7,3	1,37	15,93	-6,5	-30,13
	15-16	/	7563	186	168	✓				8	3,85	16,83	-10,26	-37,14
	16-17	/	7573	265	100	✓				1	<del>2,81</del>	15,98	-10,78	-37,14
	17-18	/	7583	192	100	✓				1	1	16,92	-11,12	-37,14
	18-19	/	7616	196	127	✓				3,3	3	17,11	-14,11	-38,50
	19-20	7637	7669	174	171	✓				3,2	1,4	17,67	-15,39	-41,52
	20-21	/	7723	175	175	✓				5,4	2,06	18,46	-17,79	-44,56
	21-22	/	7742	184	100	✓				1,9	1,9	18,93	-19,63	-46,56
	22-23	/	7728	/	200	✓				18,6	0	18,93	-19,63	-64,96
	23-24	/	7756	234	62	✓				2,8	2,31	17,75	-21,62	-63,38
	24-25	/	7997	321	138	✓				4,1	3,39	16,65	-20,56	-65,68
	25-26	/	8023	241	155	✓				2,6	1,69	15,63	-21,87	-67,66
	26-27	/	8057	163	180	✓				3,4	1,05	16,45	-23,12	-70,89
	27-28	/	8086	363	157	✓				2,9	1,81	15,46	-21,67	-73,15

Date : 91

Topographes : Toto  
 Mathias  
 Christophe

Calculs :

0 sens des visées  
 Compas : -normal -Dg  
 -inverse -Gr  
 Clinomètre : -normal -Dg  
 -inverse -Gr

Cavité : F217  
 Réseau :  
 Départ : Sommet P.10 à -40  
 Arrivée : Début du méandre (bas du P7)

Départ  
 X: 5,91  
 Y: 5,56  
 Z: -39,57  
 Arrivée  
 X: 8,8  
 Y: 29,3  
 Z: -124,2

Feuille n° 2  
 Dev. : 122,1m  
 Dev. cum. :  
 + 152 =  
 274,1m.

n° rep.	n° rel.	A	B	Az	Clin.	X	hm	lm	observations	L	Lp	X	Y	Z
	1-2	1341	1426	361	184	↓			Spit départ P.10 = point 1	8,5	2,1	4,7	7,3	-47,8
	2-3	1436	1456	42	123	↓			entrée méandre	2,2	1,9	5,9	8,8	-48,6
	3-4	/	1481	—	200	↓			R 3 dans méandre 4 à 1m du sol	2,5	0	5,9	8,8	-51,1
	4-5	/	1525	65	91	↗			boyau élargi	4,4	4,4	9,65	11,1	-50,5
	5-6	/	1542	344	100	→			palier sommet de puits 6=spit	1,7	1,7	8,3	12,2	-50,5
	6-7	/	1724	395	175	↓				18,2	6,9	7,8	19,1	-67,3
	7-8	/	1750	245	142	↓			8=spit	2,6	2,05	6,5	17,5	-68,9
	8-9	/	1870	287	180	↓			9=spit de fractio	12	3,71	2,9	16,7	-80,3
	9-10	/	1976	—	200	↓				10,6	0	2,9	16,7	-90,9
	10-11	2072	2097	346	134	↓			Goulotte 11=spit	2,5	2,2	1,2	18,1	-92,2
	11-12	/	2400	—	200	↓			Puits 12=au sol	30,3	0	1,2	18,1	-122,5
	12-13	/	2520	37	60	↗			Terrasses de méandre 13= bloc- amarrage	12	9,7	6,5	26,2	-115,4
	13-14	2558	2590	48	126	↓			MC 14=a.n.	3,2	2,9	8,5	28,3	-116,7
	14-15	/	2666	20	191	↓			P.7 15= ⊙, rive g.	7,6	1,1	8,8	29,3	-124,2
	13-13'	2520	2558	330	100	→			Salle bouffe	3,8	3,8	3,1	29,9	-115,4

Date : 13 et 18.8.92

Topographes : Alex  
 Christophe

Calculs :

Cavité : f 217

Départ

Arrivée

Feuille n° 3

0 sans des visées

Compas : -normal -Dg  
-inverse -Gr

Réseau :

x: 8,8

x: 13,8

Dev. : 107,5m

Départ : Début du méandre (bas du P.7) n° report:

y: 293

y: 73

Dev. cum. :  
+ 274,1 =

Compteur : Clino : -normal -Dg  
-inverse -Gr

Arrivée : Terminus 92 (mi-puits tuyau) n° report:

z: -124,2

z: -142,7

381,6m

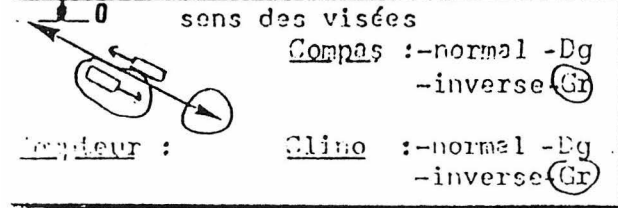
n° rep.	n° rel.	A	B	Az	Clin.	X	hm	lm	observations	L	Lp	X	Y	Z
1-2	3328	3362	125	56					banquette	3,4	2,6	11,2	28,3	-12,2
2-3	/	3387	42	147					"	2,7	1,9	12,4	29,8	-123,8
3-4	/	3423	98	185					descente dans le confluent	3,6	0,8	13,2	29,8	-127,3
4-5	/	3447	393	128						2,4	2,1	13	31,9	-128,7
5-6	0	20	—	200	↓				Fond du méandre	2	—	13	31,9	-130,7
6-7	3447	3464	104	67						1,7	1,4	14,4	31,8	-129,5
7-8	/	3488	15	31					arrivée sur amoncellement de blocs	2,4	1,1	14,7	32,9	-127,1
8-9	/	3548	379	54					9 = arrivée MC R5	6	4,5	13,2	37,2	-123,6
9-10	/	3618	35	146					R5 10 = sommet puits trémie	7	5,2	15,9	41,6	-128
10-11	/	3641	15	167					MC 11 = spit	2,3	1,1	16,2	42,7	-130
11-12	/	3774	40	186					P10 + R3	13,3	2,9	17,9	45,0	-143
12-13		3858	28	68		3	1,2		Banquettes	8,4	7,2	21	51,5	-139
13-14		3903	17	46						4,5	2,9	21,8	54,3	-135,6
14-15		3967	0	73					3931 = P.2 m. cheminée ↓ 15 = confluent r. dr.	6,4	5,8	21,8	60,1	-133
15-16		3977	30	76						1	0,9	22,2	60,9	-132,6
16-17		4015	366	74						3,8	3,4	20,5	63,8	-131,7
17-18		4047	21	162					MC	3,2	1,7	21,1	65,4	-133,3
18-19		4135	—	200	↓					8,8	—	21,1	65,4	-142,1
19-20		4221	368	54			1,5			8,6	6,4	18	71,0	-136,8
20-21		4262	344	56			0,7		→ en 21 Parois calcifiées	4,1	3,1	15,6	73	-134,2
21-22		4279	262	72					↓ r. g.	1,7	1,5	14,4	72,2	-133,5
22-23	0	10	362	100	→				Sommet puits	1	1	13,8	73	-133,5
23-24	4279	4371	—	200	↓				Puits	9,2	—	13,8	73	-142,7

Date : 20.8.92

Topographes : René  
Christophe

Calculs :





Réseau :

Départ : terminus 92 (me. puits de tuyau) n° report:

Arrivée : terminus 93 n° report:

X: 13,8

Y: 73

Z: -142,7

X: 7,4

Y: 86,6

Z: -152

Dev. : 41,5 m.

Dev. cum. : +381,6 m. =

423,1 m.

n° rep.	n° rel.	A	B	Az	Clin.	X	h <sub>m</sub>	l <sub>m</sub>	observations	L	L <sub>p</sub>	Σ x	Σ y	Σ z
0-1	/	4778	4800	55	100	→		0,6	HC 1=spit	2,2	2,2	15,5	74,4	-142,7
1-2	/		4913		200	↓			2=au sol	11,3	0	15,5	74,4	-154
2-3	/		4939	64	100	→			3=r.dr.	2,6	2,6	17,7	75,8	-154
3-4	/		4952	374	80	↗			4=r.dr.	1,3	1,2	17,2	76,9	-153,6
4-5	/		4974	271	98	↗			5=r.g.	2,2	2,2	15,2	75,9	-153,5
5-6	/	5000	5043	384	96	↗			6=r.dr. long zig zag rectifié	4,3	4,3	14,1	80,1	-153,2
6-7	/		5065	266	88	↗			7=au milieu	2,2	2,2	12,2	79	-152,8
7-8	/		5092	326	44	↗			8=r.dr., marteau pilon ; entre 7 et 8, trois virages	2,7	1,7	10,6	79,7	-150,7
8-9	/		5115	351	87	↗			9=r.g. ; 1 m. avant 9, affl. r.g.	2,3	2,3	9	81,4	-150,3
9-10	/	5115	5144	390	108	↓			10=r.g., sommet ressaut	2,9	2,9	8,5	84,1	-150,7
10-11	/		5167		200	↓			ressaut élargi	2,3	0	8,5	84,1	-153
11-12	/		5182	304	100	→			12=r.g.	1,5	1,5	7	84,2	-153
12-13	/		5200	355	77	↗			13=r.dr. terminus 12.8	1,8	1,7	5,9	85,5	-152,4
13-14	/		5219	60	87	↗			14=r.dr. ⊙ terminus 13.8	1,9	1,9	7,4	86,6	-152



AUTRICHE, TENNENGERBIRGE, AOUT 1993

Participants:

Du 1er au 14 août: Mathias Echevin, René Parein, Alexandre Pont.

Du 3 au 14 août: Christophe Gauchon, Manuelle Valot (+ X).

Du 7 au 14 août: Bernard Leprêtre, Eric Monin, Philippe Quincieu.

**Dimanche 1er août (Mathias)**

Départ pour l'Autriche à 8H00 avec une heure de retard à cause de René qui s'est "déchargé" dans le fourgon.

Nos amis les bêtes (douaniers) ne nous posent aucun problème. Si ils savaient ce que l'on transporte !!!

Nous mettons 12H30 pour arriver à Werfen avec l'impossibilité de dépasser les 100 km/h avec le vieux tacot de René. Nous passons la nuit dans la cabane au parking du bas du téléphérique.

**Lundi 2 août (Mathias)**

Levé à 7H20, nous allons directement au téléphérique monter avant les touristes. Petit déjeuner à Dr Oedl et nous partons pour Happisch Haus. Alex a un sac de 38 kg, René 26 kg, Mathias 23 kg. Nous mettons entre 2H00 et 3H30 pour accéder au refuge. Quelques regrets de n'être pas accueillis par les Kitzberger, mais nous bénéficions tout de même d'une charmante (voire séduisante) jeune cuisinière. La journée se termine en bulle collective autour d'un copieux repas.

**Mardi 3 août (Alex)**

Départ d'Happisch Haus vers 9H pour le 217, nous rebalisons le sentier depuis le col du Wieselstein jusqu'au bivouac. Après avoir réinstallé celui-ci pour une nouvelle saison (réaménagement complet de la doline), nous rééquipons le trou (cordes lovées en haut des puits). Malgré le fâcheux oubli de la trousse à spit, on équipe le P15. On fait péter avec 3 trous l'étroiture finale (l'eau étant canalisée par un tuyau plastique). La suite est un petit puits (P20 ?) un peu arrosé. Il faudra 3 séances pour élargir la suite (selon René). Retour sans problème, arrivée au refuge à la nuit. TPST: 7h, participants: René P., Mathias E., Alex P.

**Mercredi 4 août (René)**

Aujourd'hui, portage pour tout le monde. En ce qui me concerne, je pars relativement tôt -vers 8h00- car je dois faire des courses en ville et je voudrais remonter à Dr Oedl entre midi et 14h.

Peu avant de rejoindre le chemin des touristes, je rencontre Manu et Christophe. On discute quelques minutes histoire de se mettre au courant de nos occupations respectives (ils mettrons 4h15 pour rallier HP avec respectivement 9 et 30 kg). Ensuite, courses au supermarket, repas à la cafet, plein d'essence, coup de téléphone à Mimi et retour à la case départ à savoir la gare inférieure du téléphérique où je me tape 1 heure de queue. A la station supérieure, soit vers 14h, je retrouve Alex et Mathias. Le temps d'attendre que le soleil se calme un

peu, nous décollons vers 16h. Retour sans problème à HP. Mathias 17 Kg 2h20, Alex 19 Kg 2h20, René 25 Kg 2h00.

#### Jeudi 5 août (Christophe)

Lundi, voyage Seyssins-Luxeuil avec 2 ou 3 grottes au passage ; mardi, voyage Luxeuil-Werfen avec pause à Heim Strasse, méconnaissable car presque propre, et une brève entrevue avec Elga ("kein problem"); mercredi, portage (v.ci-dessus). Et aussitôt, sans trêve ni repos, jeudi, F217, René et moi, car les jeunes sont, déjà, K.O.

Départ tardif (10h45), entrée dans le trou un peu après midi. René bricole un peu l'équipement du P30, afin de récupérer des grandes longueurs pour les futures pointes.

Et nous voilà aux "puits du tuyau"; l'eau est déjà canalisée dans la moitié du haut mais de grands travaux hydrauliques restent à réaliser pour pouvoir bosser au sec. Pendant que René, fort de ses multiples campagnes à St-Nizier, étanchéifie les raccords à grand renfort de silicone et de papier mouillé, je tape 2 spits, casse un peu de cailloux, et descends la perfo au fond, sous la pluie. Grosse caillante, retour au point bouffe pour une Chartreuse reconstituante.

Pendant ce temps, René a attaqué à la perfo deux trous en r.g., à 1 m de haut pour que les déblais tombent au fond du méandre. La perfo a un peu renaculé à démarrer, mais ça marche: j'ai à peine le temps de préparer quelques pains et charges d'amorçage pour le tir suivant que Boum !! René remonte manger un morceau, aussitôt je descends prendre sa place (une équipe bien huilée ! c'était le moment d'autosatisfaction). Apparemment, ça a bien marché, peu de travail à la massette, et ça repart pour 2 autres trous, toujours à gauche: un pour élargir, un pour avancer. Il faut une heure depuis le début de la perforation jusqu'au branchement des détos. René m'attend au palier au-dessus, on se croise et re-boum ! René redescend voir le résultat et fore encore un trou (qu'il ne tire pas), pendant que je remonte en tapant encore 2 spits.

Sortie vers 20h30. Retour sous un violent orage.

Bilan: TPST: 8h      4 tirs (+ 1 trou)      2 m de gagnés.

#### Jeudi 5 août (Mathias)

Après 3 jours d'activités consécutifs (portage-spéléo-portage), nous prenons Alex et moi une journée de repos. Tandis que le vieux "dopé" (René) brasse au 217 avec Christophe, Alex et moi tapons le carton à Happisch Haus.

#### Vendredi 6 août (Mathias)

Aujourd'hui, c'est l'équipe des jeunes "dynamiques" qui doit aller sous terre. Mais en me levant, je me sens très fatigué car j'ai attrapé un rhume qui, il me semble, a empiré. Le temps n'étant pas des plus joyeux (brouillard et pluie) nous

repoussons notre départ pour midi. Mon état de fatigue (mental ou réel ? penseront les autres) n'ayant pas changé, nous ne partons pas au trou. La journée se termine par des parties de cartes successives.

#### Samedi 7 août (Christophe)

Lever à 7h00 (ce qui est déjà exceptionnel), qui me permet de surveiller les préparatifs de René, puis d'Alex, qui partent au trou. Petit portage tranquille jusqu'à Dr Oedl: à l'aller, je ramène une marmotte H.S. et un sac poubelle (selon les nouvelles pratiques en usage); au retour, des bricoles de désob (essence, carburant ...), de la bouffe (et en particulier du pain de mie, car Manu a dû partager le sien avec un furet - un vrai-vorace). A la cote 2200, me fiant aux descriptions de René, je retrouve le tas de cailloux sous lequel sont cachés les détos. Retour à HP vers 12h15.

Dans l'après-midi, passage d'un groupe de spéléos Tchèques qui montent continuer un trou sur le Sandkarr. Puis la bande à Otmar, qui va dans le même coin.

#### Samedi 7 août (Eric)

Bernard, Quinquin et Eric.

Départ de Seyssins à 8h15. 10 h de route à 150 km/h avec Quinquin au volant. Soirée à Salzburg, resto à Werfen et nuit à la gare inférieure du téléphérique dans le C15 de Christophe. Bernard en bas et Eric et Quinquin en haut. Quel panard un matelas ! Il est déjà tard et Bernard commence à réaliser où il se trouve. Quand il dit, où on va ? On lui répond là haut ! Il nous répond, c'est pas vrai ? et nous lui répondons, et oui !!

#### Samedi 7 août (René)

Entrée dans le trou à 10h40 avec Alex pour une séance de 8 heures (je voudrais bien profiter du soleil de fin d'après-midi...). Descente sans problème. Je fore, charge et fais péter 1 trou + 2 séries de 2 trous tandis qu'Alex s'active à diverses occupations (évacuation de blocs, préparation des pains, casse-croûte, etc...). On inverse les rôles. Je remonte à l'étage supérieur pour me restaurer. Pendant une bonne demi-heure j'entends Alex taper à la massette et remuer des blocs. Il faut dire que mon dernier tir a fait beaucoup de gros, à tel point que Pont est obligé de miner un bloc. Nous terminons la séance ensemble en tirant 3 mines. Le résultat de la dernière nous sape beaucoup le moral. Nous espérons entendre les gravas descendre le "ressaut résonnant".

De descente point, de ressaut point, de résonance point.

Point à la ligne.

On remonte désappointés.

Dehors, de soleil point, puisque la montre affiche 20h45. On grimpe vite fait installer la tente. Bouffe vite faite puis

dodo interrompu quelques minutes plus tard par un bruit d'effondrement. On s'apercevra le lendemain au lever que c'est l'un des 2 spits qui tenaient le câble de l'abri bâché qui s'est fait la valise.

Résultats du jour: 9 trous tirés, 3 m de gagnés.

#### Dimanche 8 août (René)

Lever sous un magnifique soleil. Après un petit déjeuner, Alex me quitte avec l'intention de faire quelques photos de chamois. En ce qui me concerne, je reste sur place jusqu'à 14h: accueil de l'équipe du jour (Christophe-Mathias), réinstallation de l'abri bâché, bouffe, bronzing. Je reviens sur Happisch Haus en me balladant vers le F133 et le Gipfel.

#### Dimanche 8 août (Christophe)

Après la pire nuit jamais passée à HP avec une fameuse bande d'emmerdeurs-deuses bourrés qui ont fait un pic-nic nocturne dans le dortoir, on n'a aucun mal à se réveiller: car on avait médité de se venger en faisant un vacarme dès 7h00 (mince consolation pendant les longues heures d'insomnie), mais ils sont tous levés dès 6h15 !!!

Donc, nous quittons HP, Mathias et moi, dès 8h. Une heure plus tard, nous avons rejoint Alex et René à la tente: en essayant de ne pas nous décourager, ils ne sont quand même pas très optimistes. Il n'y a aucun indice d'élargissement prochain.

Descente sans problème jusqu'au puits de la Trémie, où je me rappelle que l'essence est restée en surface. Comme il est derrière moi, comme l'essence est dans son sac et que je ne lui laisse guère le choix, Mathias est désigné volontaire pour remonter la chercher. C'est le 1er gag d'une longue série !!!

Arrivé au point bouffe, je revêts la tenue de chantier (pull, cagoule), m'imbibe de Chartreuse et descends au front de taille: le méandre est égal à lui-même (largeur < 20 cm) mais surtout, il n'y a pas la place de manoeuvrer la perfo. Donc, ça commence par du marteau-burin, et me voilà trempé de sueur! Après quoi j'attaque, avec la petite mèche, 2 trous en r.dr. pour élargir un peu le virage. Pendant ce temps, Mathias arrive. Au moment où je retire mes boules Quies, j'en échappe une. Impossible de la retrouver, ce qui risque d'écourter la séance, d'autant plus que Mathias ne retrouve pas celles de René (heureusement, je remettrai la main dessus une heure plus tard: elle était tombée ... dans ma poche !!!) 2ème gag !!!

Nous voilà prêts à tirer, depuis le bas du puits. Boum! Mais une seule charge est partie, le déto-retard du trou du haut n'a rien voulu savoir, même quand on réessaie de le tirer à part: 3ème gag !!!

Il va donc falloir tenir compte de cette charge pour la suite de la désob. Toujours en r.dr., 2 trous sont forés à proximité pour tout faire partir. Mais en bourrant l'un des deux, le bourroir casse. 4ème gag !!! Finalement tout sautera, et on pourra récupérer la charge.

Je laisse Mathias s'affairer au marteau-burin et je remonte manger un morceau. Une demi heure plus tard, nouvel échange des postes: je fore encore un dernier trou à droite, ce sera le dernier, même si c'est pas plus large. Mais problème pour le faire sauter, les piles ne sont plus très vigoureuses: il faudra en utiliser 2 en séries, puis 3, puis renoncer à tirer 2 détos en même temps, puis raccourcir la ligne le plus possible. **5ème et dernier gag !!!**

Maintenant, on peut tirer en rive gauche, en 2 tirs, on efface un virage assez bref. J'obtiens de Mathias l'autorisation de forer encore un trou côté droit pour l'équipe suivante.

Après un nouvel arrêt bouffe, remontée sans problème. Sortie vers 8h30 et retour sous une pluie fine.

Bilan: TPST:10h30      7 tirs (+ 1 trou)      2 m de mieux.

#### Dimanche 8 août (Eric)

Quinquin et moi même entreprenons de monter notre matos au 217 déjà pour repérer les lieux (trou, trajet et bivouac ...). Moitié au soleil, nous rencontrons René en slip et clé de portage de retour au Camp-HP. Echange des nouvelles et nous reprenons notre route. Il fait soleil !, pas pour longtemps car au loin des nuages noirs arrivent (Nuages Noirs = pléonisme pour l'Autriche). A.R. avant la pluie (15h-18h) soit 3 heures.

Mais qu'est-ce que fait Bernard ? et bien il dort ! et récupère de son portage. Ca ira mieux demain.

#### Lundi 9 août (Alex)

Petite promenade jusqu'à Werfen avec René P., Bernard L., Mathias E., et enfin moi, Alex P.

Descente jusqu'à Dr Ho-Deule (Oedl !) sous la pluie. Et malgré la pluie battante, il y a du monde à Eisriesenwelt (ils sont tous fous !).

Après quelques courses, on remonte par le téléphérique. Là, il y a une heure d'attente, alors René, qui a pris une surdose d'émphétamines monte à pied depuis le bas du téléphérique. Soit un total de 1200 m de dénivellé.

Arrivée au refuge dans la fin de l'après-midi en 1h28 à 3h00 selon les personnes.

On a remonté: \* la 2ème perfo  
 \* de la corde  
 \* des amarrages  
 \* du fuel  
 \* de la bouffe (René)  
 \* des mèches, etc...

#### Lundi 9 août (Quinquin)

Après un réveil en fanfare dirigé par René vers 8h30, nous nous préparons Eric et moi pour une sortie au 217.

Départ vers 9h30 et arrivée au camp à 11h; le tout sous la pluie battante et le vent, mais pas la bonne humeur. Première chose à faire : pour Eric se mettre dans le duvet et moi, me faire une soupe et changer mes affaires. Ce n'est que vers 13h que l'on attaque la descente du trou. Celle-ci se fait sans problème en 1h jusqu'au chantier. Eric, qui avait raté le dernier puits, s'engage dans un méandre étroit en hurlant et jurant sur les personnes qui ont dirigé les opérations (la réaction dans le méandre-chantier n'était pas meilleure). A partir de là, c'est travail non-stop. Eric à la perfo, moi au marteau-burin pendant environ 5-6h. Résultats des courses: 7 tirs et 6 trous. Pas d'incident notoire si ce n'est qu'un démarrage hasardeux de la petrolette qui s'est résolu en mettant l'interrupteur de celle-ci sur "START", et un bloc de 70 à 80 kg qui a failli nous écraser tous les deux. Après un repas frugal, la remontée s'est faite en 1h45 pour sortir à 21h avec un kit de cordes et une dizaine d'ammarrages. TPST: 8h

Arrivé au camp, on s'est fait un bon petit repas et une nuit bien méritée.

#### Mardi 10 août (Quinquin)

Eric, réveillé à 7h, était bien emballé pour partir jusqu'à Happisch Haus ce qui n'était pas mon cas enveloppé dans mon duvet bien chaud en entendant la pluie sur la bâche. Finalement lors d'une accalmie, on se décida à rentrer. Eric remit ses chaussettes mouillées et moi mon caleçon. Rentrée en 1 heure sans une goutte de pluie.

#### Mardi 10 août 1993 (Bernard)

Temps médiocre. Christophe, sa femme, Alex et moi partons pour le 217. L'équipe de désob part faire son travail. René nous a rejoint. René et moi allons au 133. Nous descendons les 4 premiers puits. Malchance ! après une étroiture nous sommes obligés de rebrousser chemin, pas le matériel pour aller au fond (gougeons). Un peu déçu. A la sortie pluie et brouillard. Pas le moral. Je voudrais remercier René en particulier pour m'avoir fait faire un peu de spéléo. Je le remercie de s'être occupé d'un débutant et perdant ainsi une précieuse après-midi. Retour au refuge René me quitte à un chemin pour aller à Horn Höhle. Je ne peut pas le suivre. Trop crevé. Lui part en haut avec 30 kg sur le dos (la pêche). Je rentre au refuge complètement H.S. Je suis pris en charge par Eric qui me fait ingurgiter un cognac. Ca va mieux !

#### Mardi 10 août (Christophe)

Montée collective et pas trop matinale (cf c.r. de Bernard), Manu et moi passant par le Wieselstein, mais sans nous attarder car le temps menace.



Alex et moi entrons dans le 217 vers midi 30; Alex se porte directement au front de taille pendant que j'installe un atelier clandestin de préparation de pains au point bouffe. Puis je le rejoins, abondamment chargé : au total 5 tirs en r.g. pour franchir le virage qui avait arrêté Quinquin et Eric. Au 5ème tir, la petite mèche casse. Mais l'important, c'est que ça passe suffisamment pour que je me mette derrière et que je perfore toujours le même virage par l'autre côté : du coup, ça devient un vrai boulevard (avec 6 tirs, c'est pas dommage !) et on peut attaquer le virage suivant, à droite: 2 trous superposés, avec une grande passe un peu ambitieuse, mais bien chargés, ça fait du dégât: des gros blocs partout, 1 heure de travail pour dégager tout ça, mais maintenant on tient debout.

Il nous reste de quoi faire un tir (à moins de remonter au point bouffe refaire le plein) et nous voilà face à un virage à gauche très prononcé, tellement prononcé que la grande mèche traverse une 1ère fois, et que le tir fera surtout de l'effet derrière le virage, laissant devant nous une énorme lame à peine décollée: nous laissons ça aux suivants, et ressortons autour de 23h30. Pour une fois, pas de pluie, mais une terrible tempête avec de très violentes bourrasques.

**Bilan:** TPST: 11h            9 tirs            3 m de mieux  
(la longueur totale désobée est estimée à 12 m)

### Mercredi 11 août (Quinquin)

Avec Eric (le trio de choc), notre programme d'aujourd'hui est le chantier du 217. Départ vers 10h d'Happisch Haus avec un temps très nuageux. Notre sortie précédente s'était très mal passée au niveau de la marche d'approche, nous étions pour celle-ci très préoccupés par la météo du moment. Plus de peur que de mal, arrivée au camp à 11h30. Le temps de manger une graine, de s'équiper, on rentrait dans le trou à 12h15 avec un kit (Eric se dévouant pour le porter). Descente rapide en 40 minute. Après la prise de position dans le chantier, on attaque les premiers tirs qui nous amène dans une salle de 2m2 formée par une jonction de plusieurs diaclases. 1ère surprise, on se rend compte que l'on passe à plat ventre sous une lame de 20 cm d'épais toute fissurée par les tirs précédents (pas de problème d'après Eric). Les tirs suivant sont dirigés contre un bout de lame formant un virage du méandre. Résultat: une fenêtre énorme avec au dessus un bloc de 1m2 de partie inférieur remontant sur 3 à 4 m. Bien sûr, les tirs suivants se faisant en passant dessous (pas de problème d'après Eric). Pour les tirs suivants, nous avons joués à la marchande: je faisais la marchande derrière le comptoir (matérialisé par la 1ère lame branlante) et Eric le client derrière et sous les deux autres: un bourroir S.V.P., une pétrolette... Au total, 8 tirs avec une avancée de 6 m environ. Après, 2 m sont toujours impénétrable avant un virage à droite. Sinon, en descendant, le méandre paraît plus large. Après un léger repas froid à la salle bouffe, on remonte en 1h05 avec un kit (Eric se dévouant

pour le porter). Sortie à 20h15, TPST: 8h.

Nous apprécions les derniers rayons de soleil et mangeons en terrasse au camp.

#### Jeudi 12 août (Quinquin)

Reveillés à 7h15, nous partons sous le soleil vers Happisch Haus et rencontrons en cours de chemin René et Christophe (équipe suivante) à qui nous expliquons nos résultats.

#### Jeudi 12 août (Christophe)

Aujourd'hui, le 217 va être une vraie usine, avec 2 perfos qui vont travailler en même temps: René élargit la zone de -130 et je descends au fond. René commence par placer 2 mines en haut du petit puits au début du méandre, puis 2 mines un peu plus loin, juste avant le confluent pour qu'on puisse descendre direct; il échappe l'étui orange avec mèches et bourroirs au fond du méandre. Il est pour l'instant irrécupérable, si bien que René me rejoint.

Pendant ce temps, j'ai fait 2 tirs d'élargissement au terminus de la veille, puis 2 tirs dans le virage à droite. D'ailleurs, j'ai installé toutes mes petites affaires au niveau du fameux marteau-pilon qui m'inspire plutôt confiance. Je peux donc atteindre la banquette entrevue par Eric et descendre encore de 2 m dans le méandre. Là, carrefour insolite: un aval, un amont, et les extrémités d'une boucle fossile, allez vous y retrouver! Il faudra l'arrivée de René et des expériences sonores et lumineuses pour que je comprenne: coup de chance, l'aval est pénétrable, c'est l'essentiel! Encore 5 m de mieux, et un virage qui ne passe pas. René martelle un peu, passe la tête, gueule: grosse résonance, encore lointaine mais déjà impressionnante. Voilà une bonne nouvelle!

Nous quittons les lieux et remontons à -130 car la perfo "aménagement" doit absolument ressortir aujourd'hui. Je récupère l'étui orange, encore 3 tirs dans le confluent (ça passe) et 1 dernier en haut du petit puits. Et voilà 2 obstacles en moins, ça se sentira quand on remontera de -800! En attendant, il faut ressortir avec le matériel désob. Dehors à 19h30, grand soleil, je m'offre même le détour par le Wieselstein tellement c'est beau.

**Bilan:** TPST: 9h      12 tirs      8 m de gagnés.

#### Jeudi 12 août (Mathias)

Le moral complètement détruit par les séances au 217, nous décidons d'aller prospecter la zone centrale du massif afin de s'offrir un peu de première.

Nous voilà partis à 10h du matin, Alex, Bernard et moi. Nous passons voir des grottes que j'ai repéré la veille. Nous descendons dans une grotte glacée et nous arrêtons dans une salle pleine de glace; il semble qu'une galerie continue à mi-

hauteur dans la salle (nous apprendrons le soir que René connaissait ce trou mais il ne se souviendra pas du terminus). Nous poursuivons notre ballade-prospect et passons derrière le sommet de Horn Höhle. Nous visitons quelques trous dont un de 35 m de développement. Après un repas face aux chamois, je pars en premier, direction le refuge. Mais en cours de sentier, je décide d'aller chercher mon matos spéléo au 217. Je rencontre au camp Manu, Eric et Quinquin qui arrivent du Cosa Nostra et viennent déséquiper le bivouac de surface. Le temps de faire sécher mon matos et pour les autres de plier la tente, nous repartons pour Happisch Haus où nous arrivons à 17h.

#### Vendredi 13 août (René)

Un 217 ça use, ça use,

Un 217 ça use énormément...

A tel point qu'il n'y a qu'un volontaire pour descendre avec moi aujourd'hui: ... Parein.

Rentrée dans le trou à 12h30. Au relais casse-croûte, nous nous accordons la désormais traditionnelle infusion tilleul-menthe.

La suite s'étale sur 6 heures au cours desquelles nous effectuons 11 tirs: 3 pour aménager la partie gagnée la veille, 8 pour la première (gain de 3 mètres supplémentaires). Arrêt sur élargissement pénétrable que je laisse pour l'équipe de demain. TPST: 8h

Retour à HF où un arrosage m'attends, dans l'ordre : une bière, un cognac et demi, un alcool de vin de je ne sais plus où, le tout à jeun. Il paraît que j'avais des couleurs...

#### Samedi 14 août (Alex)

Et voici enfin la dernière journée. René, Eric et Bernard s'étant dégonflés, il nous faut donc rentrer à la maison. Etant un peu resté sur notre faim de première, Christophe et moi sommes de retour au Floh die, der, das Schah (?), ex 217, pour déséquiper, topographier nos récentes découvertes (courtes mais bonnes).

Départ de bonne heure, 9h de Happy-Chat-Hausse pour le trou avec tout le matériel: 14 kg pour Chris. et 24 kg pour moi qui avait redescendu mon matériel.

Après un TPST inconnu (5-7h), nous sommes descendu par Stefan Schatzl (1600 m de descente). On rencontre René monté à notre rencontre vers 1500 m, ce qui nous a permis d'alléger nos trop lourds sacs. La journée s'est très bien finie dans un restaurant.

## Inventaire du matos au Schacht der Floh (ex F 217)

**\* Au "marteau-pilon":**

1 Tup rond  
 7 fils instantannés  
 10 spits & cônes  
 1 journal  
 1 marteau & burin  
 1 petite ligne de tir (insuffisant)

**\* Au point bouffe:**

2 longs pitons  
 3 sangles  
 1 anneau de corde  
 2 recharges de carbure  
 1 boîte de meta neuve  
 3 cordes dynamiques 8 mm (5, 7 et 10 m)  
 3 m de drisse  
 Film plastique + embout + rab.  
 1 bouteille à eau plastique  
 2 bolinos rincés

**\* A -10:**

6 recharges de carbure  
 4 cordes (55, environ 63, 71 et 78 m)

**\* Dans les puits:**

P6: (C22)  
 P23: (C28)  
 P10: (C18)  
 P16: (C14 + C14)  
 P22: (C28)  
 P30: (C20-C23)  
 C10  
 C8  
 C6  
 Puits de la Trémie (C28)  
 C15 environ  
 Puits du Tuyau (C30)

**\* Il manque:**

\* l'équipement du puits d'entrée: 2 maillons rapides, 1 C18, 1 sangle.  
 \* 5 mousquifs dévia.

**\* Matos collectif à HP:**

1 bobine topo 500 m  
1 cartouche de gaz  
1 bougie  
Le câble de l'abri

**\* Reste Christophe à HP:**

2 boîtes de méta  
Sel, poivre  
Soupe Poule au Pot  
Soupe Chinoise à la Poule  
2 En-Cas Hachis  
Des sachets de moutarde